

Gérarde, Monique

Mycénien etiwe, aetito

In: *Studia Mycenaea : proceedings of the Mycenaean symposium, Brno, april 1966*. Bartoněk, Antonín (editor). Vyd. 1. Brno: Universita J.E. Purkyně, 1968, pp. [103]-104

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/119945>

Access Date: 06. 12. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

MYCÉNIEN *ETIWE*, *AETITO*

Dans le vocabulaire propre, semble-t-il, aux tablettes dites „à l'huile d'olive“, trouvées en 1955 à Pylos, figurent les deux mots *etiwe* et *aetito*. Le premier se trouve¹, à trois reprises, devant l'idéogramme de l'huile²:

Fr 343: *Po]sedaone reketeroterijo etiwe OLEUM* [

Fr 1209: *Pakijanade etiwe OLEUM CT* [

Fr 1224: *Pakijanijojo meno Posedaone pakowe etiwe OLEUM + PA CQ 2*

Le second n'apparaît que sur un fragment classé dans la même série:

Fr 1200: *pakowe aetito* [

Il s'agit presque sûrement de deux adjectifs qui contrastent l'un avec l'autre comme qualification de l'huile. Telle est, du moins, l'interprétation habituellement admise par les mycénologues. Malheureusement, là s'arrête leur accord; sur le sens à donner à ces deux mots, les avis divergent.

E. L. Bennett³ et L. R. Palmer⁴ renoncent à les expliquer.

M. Lejeune⁵ propose l'interprétation *etiwe* = **ἐρτι*-*ῥεν* „parfumé à l'*ἐρτι*“; mais il n'est pas sûr que le mot *ἐρτις*, connu seulement par la glose d'Hésychius *ἐρτις · κρημνός*⁶, désigne bien la plante que Pline l'Ancien⁷ appelle *cremnos agrios*; de plus, aucun texte ne parle du parfum de cette plante.

C. Milani⁸ voit dans *etiwe* une indication de destination, **ἐστι*-*ῥεν* „pour l'autel sacré, pour le banquet“; mais il paraît impossible de dériver de cette façon un adjectif en *-ῥεν*- d'*ἐστία* en laissant tomber la moitié du suffixe *-ya* qui forme le mot; en outre, l'explication ne tient aucun compte d'*aetito*.

L'hypothèse qui me paraît la plus satisfaisante au point de vue sémantique,

¹ J'ajoute aux transcriptions des tablettes les majuscules et la ponctuation qu'impose mon interprétation.

² Pour les transcriptions de signes de mesures, voir L. Deroy, *Initiation à l'épigraphie mycénienne*, Rome 1962, p. 67.

³ Dans son édition des tablettes: *The Olive Oil Tablets of Pylos. Texts of inscriptions found, 1955. Minos, Supplement* N° 2, Salamanque 1958.

⁴ *New Religious Texts from Pylos*, dans *Transactions of the Philological Society*, 1958, p. 3.

⁵ *Les adjectifs mycéniens à suffixe -went*, dans *Revue des Études Anciennes* 60 (1958), 18; aussi A. Heubeck, *Zu den griechischen Ortsnamen mit went- Suffix*, dans *Beiträge zur Namenforschung* 11 (1960), 5.

⁶ Le seul sens bien attesté du mot *κρημνός* est celui de „lieu escarpé“. Le sens de „plante“ est tiré d'une autre glose d'Hésychius *κρημνός · λευκάς τινάς βοτάνας*.

⁷ *Histoire Naturelle* 25, 155, et 26, 94.

⁸ *Le tavoletta di Pilo trovata nel 1955*, dans *Rendiconti dell' Istituto Lombardo* 92 (1958), 627.

est celle de F. Householder⁹, qui reconnaît dans *etiwe* et *aetito* des adjectifs apparentés au verbe ἡθέω „filtrer“. Le sens de cette famille lexicale est bien attesté par ἡθέω „filtrer, distiller“¹⁰, ἡθμός „filtre, passoire“¹¹, ἡθημα „résultat du filtrage“, ἡθητήριον „filtre, passoire“, etc.

Cependant, il faut apporter quelques modifications à l'explication d'Householder, car la forme *ἡθι-*φεν* qu'il propose est difficile à justifier au point de vue phonétique. Il faut, à mon avis, considérer la forme *etiwe* comme le neutre *ἡσι-*φεν* de l'adjectif *ἡσι-*φεις*, dérivé de *ἡσι-*τις*¹² „résultat du filtrage“. Ce nom, qui n'a pas survécu en grec, est issu de *ἡθ-*τις* comme πύσις „question, enquête“ de *πυθ-*τις*, πίστις „confiance, foi“ de *πιθ-*τις*, λῆσις (*λᾱσις) „oubli“ de *λαθ-*τις*. De la même façon, *aetito* doit correspondre à la forme grecque *ἄησι-*τις*, et l'hiatus après l'α- privatif s'explique parfaitement par la présence d'une aspiration à l'initiale du mot suivant¹³.

Quant à la double formation *ἡσι-*φεις* / *ἄησι-*τις*, nous la retrouvons dans les mots homériques τιμήεις „honoré“ / ἀτίμητος, τελήςεις¹⁴ „parfait“ / ἀτέλεστος, χαρίεις „gracieux“ / ἀχαρίστος¹⁵, κολλήεις / -ητός¹⁶ „collé, soudé“.

Il me paraît donc logique de voir dans les tablettes Fr 1224 et Fr 1200 qui inventorient toutes deux de l'huile „à la sauge“ (*pakowe*), une opposition de qualité entre la première „qui a été filtrée“ et la seconde „qui n'a pas été filtrée“.

⁹ Dans *Classical Journal* 54 (1959), 379.

¹⁰ Par exemple: Platon, *Cratyle*, 402c, τὸ γὰρ διαττώμενον καὶ τὸ ἡθούμενον πηγῆς ἀπεικασμὰ ἐστιν „ce qui est criblé et filtré figure une source“.

¹¹ Par exemple: Aristote, *Économiques*, I, 6, 1, Τῷ γὰρ ἡθμῷ ἀντλεῖν τοῦτ' ἐστίν, καὶ ὁ λεγόμενος τετημένος πίθος. „Car ceci, c'est puiser avec une passoire, et c'est, comme on dit, un tonneau sans fond.“

¹² ἡθέω provient d'une racine indo-européenne *se-i- (Cf. H. Frisk, *Griechisches etymologisches Wörterbuch* I, Heidelberg 1960, s. v.); il est donc normal que la déaspiration ne se produise pas dans *ἡσι-*τις* (Cf. ἔχω, fut. ἔξω).

¹³ Ainsi disparaît la difficulté que constituait, dans la théorie de M. Lejeune, *Observations sur les composés privatifs*, dans *Revue de Philologie* 32 (1958), 199 s., la présence d'un adjectif mycénien composé de a- privatif devant voyelle.

¹⁴ Issu de *τελεσ-*φεν*-*ς* qui a donné τελείεις, dissimilé en τελήςεις. Cf. M. Lejeune, *Traité de phonétique grecque*,² Paris 1955, p. 117.

¹⁵ ἀχάριτος qui, avec ses trois brèves successives, ne convient pas au mètre homérique, est attesté notamment chez Hérodote.

¹⁶ ἀκόλλητος existe aussi, mais à une époque plus tardive, chez le médecin Galien.